

ge, s'il est possible, sous cette main Divine, dont les coups salutaires, vous rendent plus respectable aux yeux de la foi. Elle nous apprend qu'une trop longue & trop grande prospérité, annonce un malheur plus grand & plus long, puis qu'il sera éternel, & que le bonheur continuel de cette vie, est le paradis des reprouvez.

L'expérience ne l'enseigne pas moins que la foi; car ne voit on pas dans toutes les histoires, que les Princes qui n'ont jamais senti la main de Dieu; qui ont jouï paisiblement des plaisirs, des grandeurs & de toute la gloire de ce monde, sans y répondre aucune amertume, ont été enivrez de leur bonheur; ont vécu dans l'aveuglement, & sont morts dans l'impenitence?

Ce sont donc, (selon l'esprit, de la Religion) des graces & des faveurs, ce que le monde appelle disgraces & malheurs; ce sont des moyens de meriter un bonheur plus pur & plus solide que celui de cette vie; Dieu compte pour rien ce qui n'est pas éternel, & ne trouve dans aucun bien perissable, une digne récompense pour ses Elus: Ainsi il ne leur ôte la fausse gloire de ce monde, que les hommes ont beau appeller immortelle, que pour les préparer à la gloire de l'éternité, seule solide, & véritablement immortelle.

C'est ce que nous envisageons, SIRE, dans vos peines; nous y voyons avec consolation, la bonté de Dieu pour vous, & nous y admirons avec veneration le courage & la foi que vous y faite paroître. Elle merite, sans doute, beaucoup mieux que les Exploits Militaires d'Alexandre, ce silence d'admiration où toute la terre tomba devant lui, elle est
encore